

# Comment économiser l'impôt sur le dividende

**Stratégie** On peut utiliser le montant distribué brut pour le transformer en Bonus, protection ou levier. La maturité doit être inférieure à un an



**Andreas Blümke \***

La saison du paiement des dividendes bat son plein. Pour les investisseurs imposables en Suisse qui détiennent des actions dans leur portefeuille, une question essentielle se pose: vaut-il mieux encaisser le dividende, ou ne serait-ce pas plus judicieux de le transformer en vue d'optimiser son rendement après impôts?

En Suisse, les dividendes sont considérés comme revenu et imposés en tant que tel. L'impôt anticipé sur les dividendes d'actions suisses se monte à 35% du dividende brut. Dans le cas d'entreprises étrangères, le taux de l'impôt varie: pour les actions allemandes, italiennes et finlandaises, il se monte à 26 3/8%, 27% et 28% respectivement.

Prenons le cas de Monsieur

Lambda, investisseur aisé imposable en Suisse; lors du paiement d'un dividende, il sera crédité du montant brut réduit de l'impôt anticipé, et devra par la suite payer l'impôt sur le revenu avant de récupérer l'impôt anticipé.

Par souci de simplicité, admettons que le taux d'imposition de Monsieur Lambda soit de 30% (s'il vit à Genève, le taux sera probablement plus près de 40%, alors qu'à Zoug ou Schwyz il tournera autour de 25%). Supposons de plus que son portefeuille soit composé de deux actions: le constructeur de téléphones mobiles finlandais Nokia et le distributeur d'électricité allemand E.On. Les deux entreprises ont annoncé le paiement d'un dividende de l'ordre de 5% prochainement. Le revenu net après impôts de l'investisseur se montera à 70% du dividende brut, soit environ 3,5%, considérant son taux d'imposition personnel.

Monsieur Lambda, en prenant un risque calculé, pourrait optimiser son investissement après impôts. Il devra pour cela échanger ses actions contre un produit

structuré émis par une banque qui sera capable de récupérer près de 100% de l'impôt anticipé. La banque émettrice transformera la quasi-totalité du dividende brut anticipé de l'action pour offrir les caractéristiques typiques des produits structurés tels qu'une barrière protectrice ou un levier sur la performance du sous-jacent.

**Le choix du certificat Bonus comporte un risque: si le cours de l'action en question s'effondre**

Imaginons que notre investisseur soit indécis sur le potentiel de l'action Nokia sur les six prochains mois, mais qu'il ne veuille en aucun cas renoncer au potentiel de hausse. Il pourrait dès lors échanger ses actions contre un certificat Bonus. Ce produit aurait les caractéristiques suivantes: à maturité, dans six mois, le

produit sera remboursé au plus haut entre un niveau de Bonus de 105% du prix d'émission et la performance de l'action, si celle-ci n'a jamais touché une barrière placée à 80% du cours de l'action à l'émission. Si le cours de l'action touche la barrière, le remboursement s'effectuerait en actions. D'après l'Administration fédérale des contributions (AFC), d'éventuels gains réalisés sur ce produit ne sont pas imposables, puisque la maturité s'élève à moins d'un an et qu'il n'y a pas de paiements garantis. Ainsi, en choisissant d'échanger ses actions contre le produit, l'investisseur économise l'impôt sur le revenu généré par le versement du dividende. Toutefois, le choix du certificat Bonus comporte un risque: si le cours de l'action Nokia s'effondre, la protection du capital et le Bonus disparaissent. Néanmoins, si l'investisseur tient les actions dans son portefeuille, il ne devrait de toute manière pas se départir de ce scénario.

Un autre cas de figure peut être envisageable pour E.On, la deuxième action du portefeuille.

Imaginons que Monsieur Lambda soit persuadé que ce titre va s'apprécier dans les mois à venir. Dans ce cas, pourquoi ne pas échanger ses actions contre un certificat Outperformance, qui confère un levier de 250% sur les gains de cours sur quatre mois? Si son pronostic se réalise et que l'action prend 10%, le produit sera remboursé à 125%. D'après l'AFC, les gains réalisés grâce à ce produit ne seront également pas imposables sur le revenu en Suisse, car le dividende (imposable) est utilisé pour acheter le levier (risqué, donc non imposable) et la maturité reste en dessous d'un an. Il n'y a pas de protection à la baisse; si le cours de l'action décline, l'investisseur y participe à raison de 1:1. Il faut donc que le cours récupère la perte occasionnée par le versement du dividende avant que l'investisseur ne jouisse de l'effet de levier. Une possibilité d'améliorer cette condition désavantageuse est de déterminer que le levier prenne effet dès 97,5% du cours de l'action à l'émission. Ceci entraîne une baisse du levier à 213%, mais l'ef-

fet commençant plus bas, les chances d'atteindre une surperformance par rapport à l'action augmentent.

Il est possible d'appliquer ce procédé à toutes les actions payant un dividende élevé, comme par exemple les télécoms, les assurances, certaines bancaires ou les utilitaires en général.

Lors de l'échange d'une action contre un produit structuré, l'investisseur risque le dividende net. Les produits mentionnés utilisent le dividende brut pour le transformer en Bonus, protection ou levier et ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu tant que leur maturité reste en dessous d'un an. A l'investisseur de juger si les caractéristiques du produit concordent avec sa vue sur le potentiel de l'action sur l'horizon donné.

\*Responsable des produits structurés chez VP Bank, [www.vpbank.com](http://www.vpbank.com).

Il est également l'auteur du livre «How to Invest in Structured Products» et tient un blog ainsi que des pages d'information sur [www.my-structured-products.com](http://www.my-structured-products.com).

PUBLICITÉ

## Aussi précis qu'une montre suisse!

## Seule la bourse peut l'être davantage.

Précis à la seconde près, d'une haute qualité d'exécution – cela s'applique au négoce des produits structurés sur Scoach.

Transparence et opérations réussies – tant pour les émetteurs que les investisseurs privés nous sommes un partenaire sûr, aux exigences de qualité élevées. Nous lançons la tendance et veillons à la sécurité du négoce en surveillant le marché en toute neutralité.

La bourse Scoach est synonyme de précision. Mesurez-la sur [scoach.ch](http://scoach.ch), site qui propose une comparaison online de tous les produits cotés ainsi qu'un contrôle des risques sur la base de la classification «Value At Risk».

La bourse pour négocier en toute sécurité: Scoach.

[www.scoach.ch](http://www.scoach.ch)



Votre symbole de qualité:

- ✓ Sécurité – Surveillance du marché neutre
- ✓ Transparence – Fixation des prix, comparaison online
- ✓ Contrôle du risque – Évaluation des produits indépendante

**scoach**  
BY SIX GROUP AND DEUTSCHE BÖRSE

## Marché des changes

### Un potentiel sous-estimé



**Valérie Schmitter\***

Bien que le marché des devises offre des opportunités attrayantes en termes de rendement et d'excellents effets de diversification, son potentiel a longtemps été négligé.

Au fil des ans, le marché a vu apparaître un large éventail de solutions qui permettent à chaque type d'investisseurs de tirer parti de ce marché en fonction de ses connaissances, de ses besoins et de son profil de risque. Les produits structurés ont considérablement simplifié son accès. A partir d'un faible montant, il est possible de profiter de l'évolution d'une ou de plusieurs monnaies.

Jusqu'à ces dernières années, les sous-jacents à disposition étaient essentiellement confinés aux devises des grands pays industrialisés. Mais leur nombre n'a cessé d'augmenter et le choix des sous-jacents s'est élargi aux monnaies provenant de marchés de croissance, dont certaines, tel le renminbi chinois ou le réal brésilien, ne sont pas négociées librement.

Les produits structurés sur «paniers de monnaies» suscitent un intérêt particulier chez les investisseurs privés, car ils permettent, par le biais d'un seul placement, d'investir simultanément dans plusieurs monnaies et ainsi de diversifier leur engagement.

Les indices sur devises attirent, eux aussi, de plus en plus les particuliers. Ils sont souvent fondés sur des stratégies dynamiques qui ont pour but d'exploiter de manière systématique les opportunités du marché des devises. A côté des formules orientées uniquement sur le rendement, certaines stratégies contiennent également des règles ayant pour objectif de contrôler le risque. Bien que la majorité des indices sur devises se concentre sur un thème de marché spécifique, il existe aussi des solutions qui se basent sur plusieurs stratégies, offrant

ainsi un accès diversifié aux marchés des devises. De telles stratégies peuvent dégager des rendements dans des contextes de marché très variés et limitent le risque de concentration. Les investisseurs privés peuvent accéder simplement à ce type d'indices en investissant par exemple dans des certificats.

Dans l'environnement de marché actuel marqué par des taux d'intérêt historiquement bas, les investisseurs désireux d'optimiser leurs placements du marché monétaire sont à la recherche d'alternatives astucieuses offrant l'opportunité de réaliser un rendement plus élevé qu'un investissement traditionnel. Les reverse convertibles sur devises sont fortement appréciés, car ils proposent à l'investisseur une

*Le reverse convertible sur devises est assorti d'une durée de 1 à 3 mois et d'une rémunération fixe*

rémunération fixe dans tous les cas de figure. Cependant, le remboursement s'effectue dans la monnaie du placement ou dans une autre monnaie préalablement définie selon l'évolution du couple de monnaies sous-jacent. Cette forme d'engagement est particulièrement intéressante pour les investisseurs ayant des besoins dans différentes monnaies étrangères. Ce type d'instruments est généralement assorti d'une durée d'un à trois mois et disponible sous la forme de papiers-valeurs ou de contrats financiers (OTC).

La clef du succès réside comme pour tout autre investissement dans la sélection d'une stratégie de marché fondée et d'instruments adéquats. Dans ce cadre, il est important, avant tout investissement, d'analyser avec précaution le placement d'investissement choisi et de bien comprendre son fonctionnement ainsi que les risques encourus.

\*Responsable FX Derivative Products & Solutions, Credit Suisse AG.